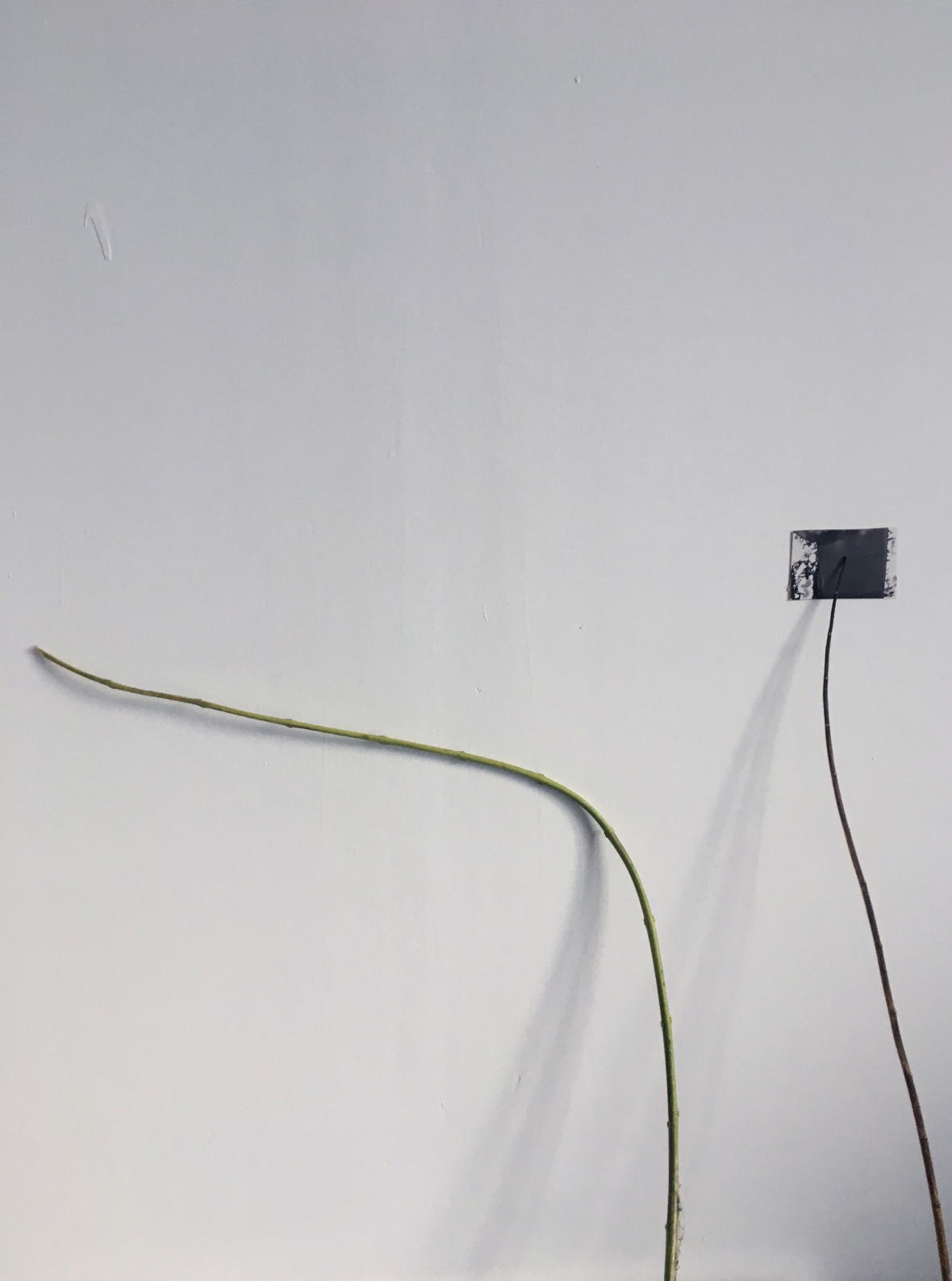




JULIETTE LIAUTAUD

Dossier artistique

2026



Juliette Liautaud vit et travaille à Marseille où elle développe sa recherche à la croisée de la photographie, du film et de la musique. Elle fait voyager ses images, films et sons à travers diffusions, projections, expositions et résidences d'artistes, en France et à l'international. Elle travaille régulièrement avec d'autres artistes en musique ou à l'image, ou comme *monteuse*.

Son travail est tissé de matières vivantes et vibrantes issues de la nature. Sons et images entrelacés, montés ou collés, tirent vers le demi-sommeil où les formes gravitent en constellations elliptiques. D'ensembles, d'éditions en environnements, elle crée des expériences vibratiles et elle s'attèle récemment à développer des formes sonores et visuelles poreuses, sensorielles et discrètement immersives.

Depuis 2016, elle est membre co-fondatrice du collectif d'éditions Stereoeditions. Depuis 2019, son travail est documenté et accompagné par Documents d'artistes PACA et le Réseau Documents d'artistes. Depuis 2021, elle emprunte parfois le moniker Lull.

Depuis 2022 elle approfondit sa curiosité pour le sonore en composition électroacoustique au Conservatoire Pierre Barbizet à Marseille. Elle est aussi résidente des radios indépendantes Station Station et Lyl radio.

Depuis 2024, elle se consacre à un projet de film expérimental long cours, Phosphen, qui l'amène à voyager régulièrement entre la Corse et Marseille.

“ (...) *La production de Juliette Liautaud est une sorte de magie sombre et douce, elle convoque les astres (la puissance du soleil, l'énergie de la lune), les saisons, les solstices et les éclipses, et s'accorde aux temps des cycles naturels. La musique que l'artiste compose participe à la construction de cet univers tellurique. Elle s'écrit comme ses séries de photographies ou ses films, par bribes, par captations, par associations, et souligne cette attention particulière pour ce qui existe au-delà du visible.*”

Guillaume Mansart

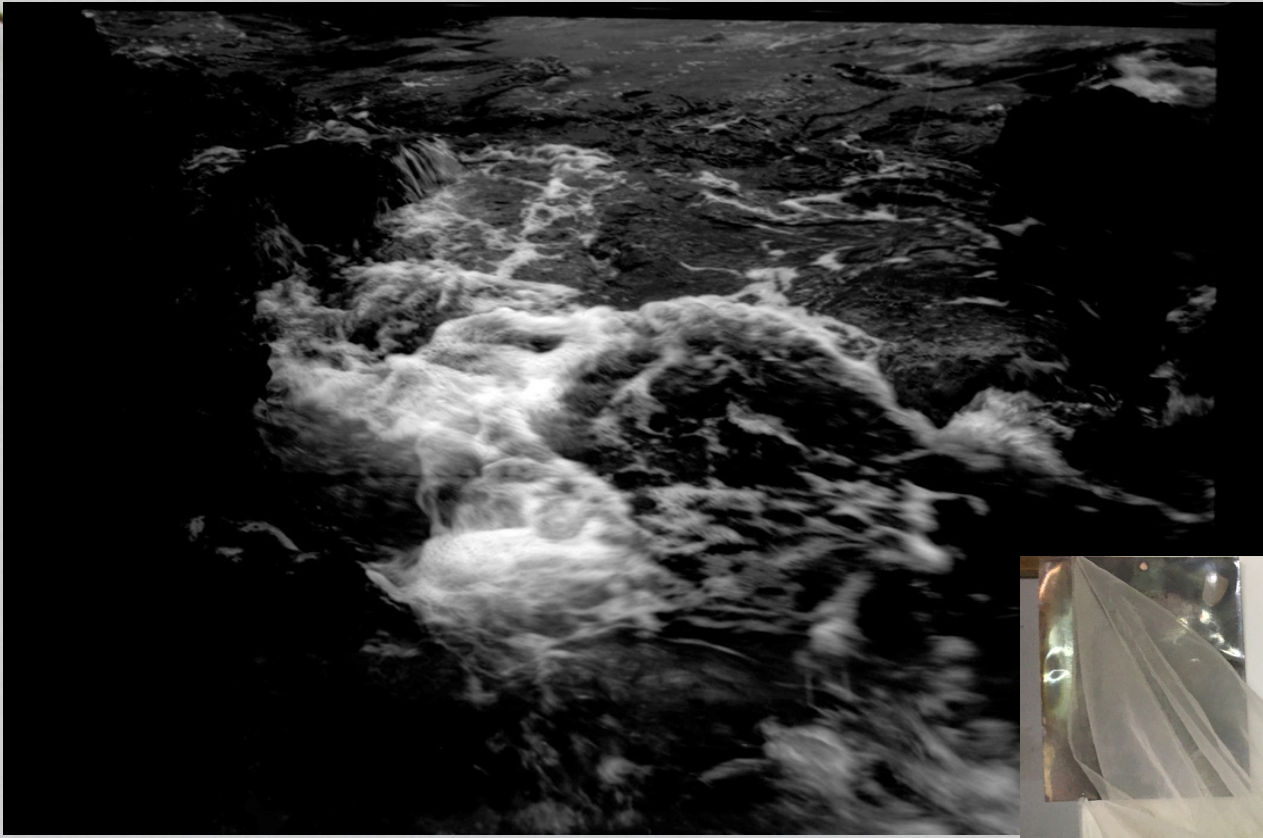
bas côtés, visions obliques, micros, micro, micro-organismes, explorations végétales ou minérales, jours et nuits, demi-sommeil, glissements discrets de perception, formes du vivant, entrelacs, matière, matière poreuse et réversible,

apparition des images, transformation de nos environnements, outils de captation, liminalité,

paysages tangibles, arpentés, mentaux, vibrations, palpitations, suggestion, déambulations attentives, nature sauvage et préservée parfois retrouvée ou réinventée jusqu' en ville, villes, métamorphoses

des possibles, relation au vivant, organicité des sources et des formes, des échos,

ensembles, « environnements », invitations, expériences sonores et visuelles, expériences vibratiles, expériences, delay, miroirs, voiles, montage, jeu, dessin, parenthèses, minimale, hybride, florescente, tangible, répétition, notes, s'atteler, tale, telle, la vive, électrique, composer, espaces, tisser les liens, longue marche, petits objets, bouts de lieux inutiles, notice, bribes, fragments, associations, usure, perception, veillée, émerveillée, composition, improvisation, entre, antres, lenteur, décalage, déconnectées, tisser, espaces, mots liés, matière molle, bouts de lieux, lieux, inutiles, ni sacré ni souvenir, fragments, présent notes, dés





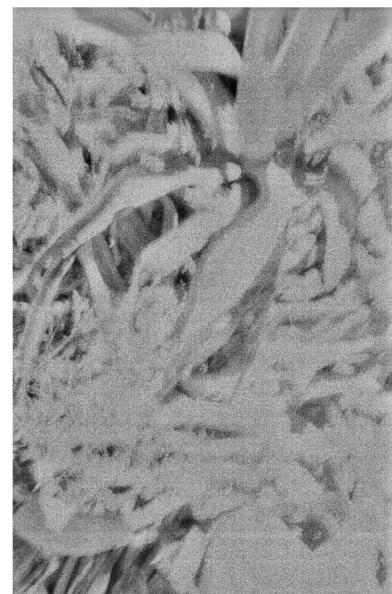
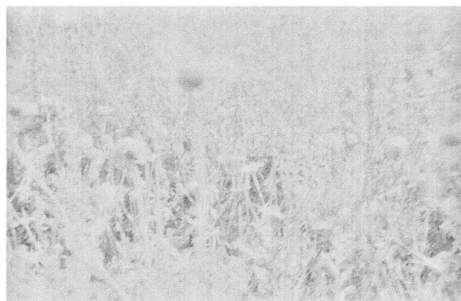




**Spectre**, 2025, une édition de risographies en 30 exemplaires, imprimées par Lucille Koslowski, d'après la photographie éponyme page 7









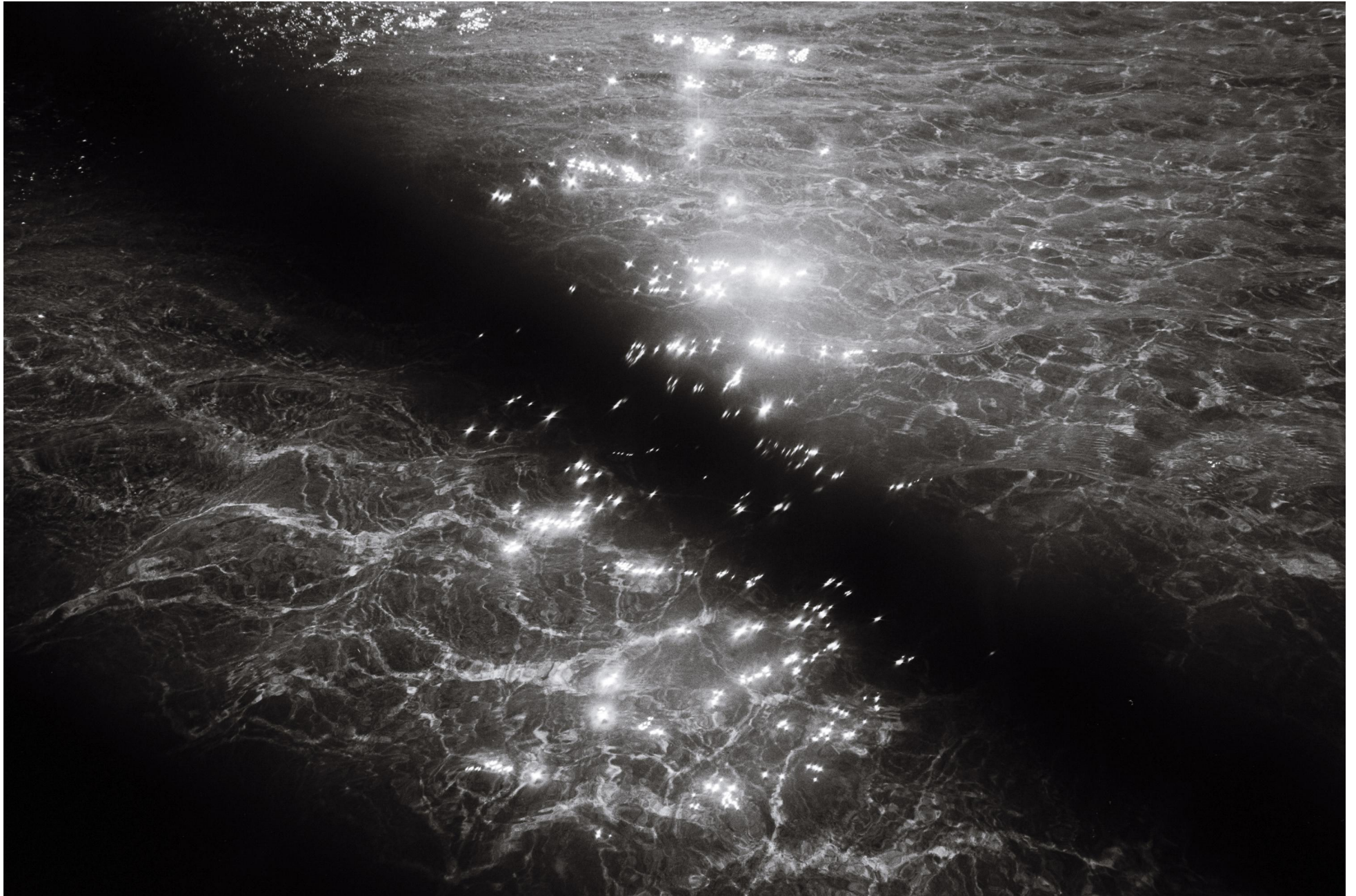
(...)  
le vent soufflait fort, et s'est engouffré  
longuement dans la cellule  
Je t'ai suivie jusqu'à la crête à grandes  
enjambées

Entre la reprise du souffle et les  
sensations de déjà vu, à la lisière de la  
ville qu'on a surplombée jusqu'au lever  
de lune, soufflée et lumineuse elle  
aussi ce soir là  
mots lancés à l'ombre et le vent frais  
qui déplace légèrement les branches  
Fraises et ananas, chips craquantes  
En rentrant la tasse de café oubliée et  
les anthotypes se baignent toujours

Le surlendemain, je suis retournée  
Le vent soufflait toujours  
Depuis quelques jours, en continu  
Les agaves séchées entre les fleurs en pointillé  
engageaient de temps à autre une mélodie  
étrange  
Entre les tiges concaves balayées dans les rafales  
fraîches et les feuilles grasses majestueuses de  
bizarrerie face à la ville blanchie, les paupières mi-  
closes dans la poussière, une tente, un peu plus  
loin, tapie  
2024, 4h de l'après-midi, le désert derrière le  
brouhaha en rumeur et le chemin épars et  
toujours là, celui qu'on a pris  
Tapie à mon tour, je reprends mes jambes au  
soleil et amorce la descente les notes sèches  
encore en tête et quelques fleurs repliées sur le  
bras

On pourra y retourner au lever de soleil  
L'appareil à son tour bruisse et blanc  
Le vent sec et blanc, ou la pluie







Sea O see, photographie issue de l'ensemble, 2025, page 12  
Vue d'exposition, Maisons avec vues, La Nouvelle Galerie, 2025



**Séquence 1**, quatre photographies, 2023



« Ritournelle sifflante »

**Serpentine**, pièce acousmatique, 08'02", 2024

[écouter](#)



- « 1. Asseyez-vous.
2. Décollez-en Un.e .
3. Accueillez la boisson chaude que vous aimez et dessinez-la.
4. Tracez une ligne, prenez une pierre, jouez-la vers le bas et de face.
5. Dites le premier mot qui vient et écoutez-le le lendemain.
6. Placez une pierre, poussez un soupir, remarquez votre respiration.
- 7.
8. Dites un mot, effacez, effacez.
9. Respirez un mot. Allez sur place, tracez une ligne, enfiler le terrain que vous avez dessiné. Posez-le.
10. Dites-le bas, dites-le fort. Prenez une pierre.
11. Enlevez le plateau, prenez une photo, allongez-vous sur le côté.
12. Dessinez ou écrivez, des deux côtés, le murmure du premier mot qui vient.
13. Attendez.
14. Rejouez»

**Règle du jeu numéro 1**, photographie, pierres,  
texte à performer, 2025



**Miniature 1**  
*Miniatures lumineuses*, 2025



« Voix, forêts et contres jours  
– sursaut étiré, en rayées vertes. »

**A-row (rayon vert)**, pièce acousmatique, 08'00'', 2024

[écouter](#)

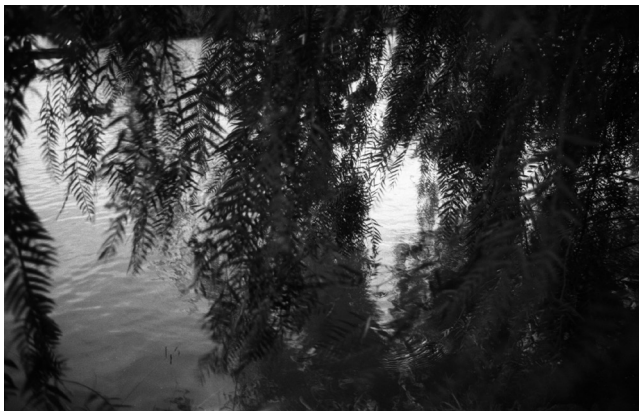




**La Cascade**, 2024, pages 18 et 19

Edition de risographies en trente exemplaires, imprimées par Zélia Zinner à l'atelier du Palais, Arles





Le Saule, édition de dix photographies, tirages uniques, 2021, pages 20 et 21



**Le Saule**, vue d'exposition Maisons avec vues, La Nouvelle Galerie, 2025







**L'Ortie et la Pariétaire**, photographies issues de l'ensemble de cinquante photographies, 2023 - 2025,  
pages 23 à 25



**L'Ortie et la Pariétaire**, vue d'exposition, A leur image, 2025 - 2026, Frac Corsica, Corti  
(Photographie de l'exposition Lea Eouzan-Pieri)

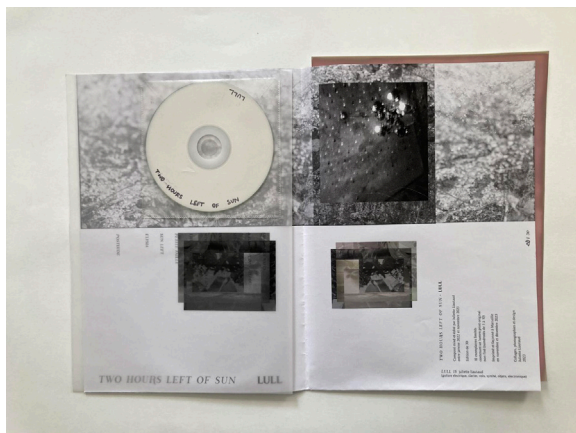


## Two hours left of sun Lull

édition sonore  
A2 plié et papier calque  
Un lumen print non fixé  
10 pistes  
1H  
2022

1. she brings waves
2. A hauteur de caillou
3. Sun drier
4. Interlude
5. Miss noon, second call
6. Petite faille
7. The waiting game
8. Sun left, left sun
9. Elysia (dé émeraude)
10. Postlude

[écouter](#)



TWO HOURS LEFT OF SUN  
LULL



Nuées, trois tirages uniques, 30 x 40 cm, 2022





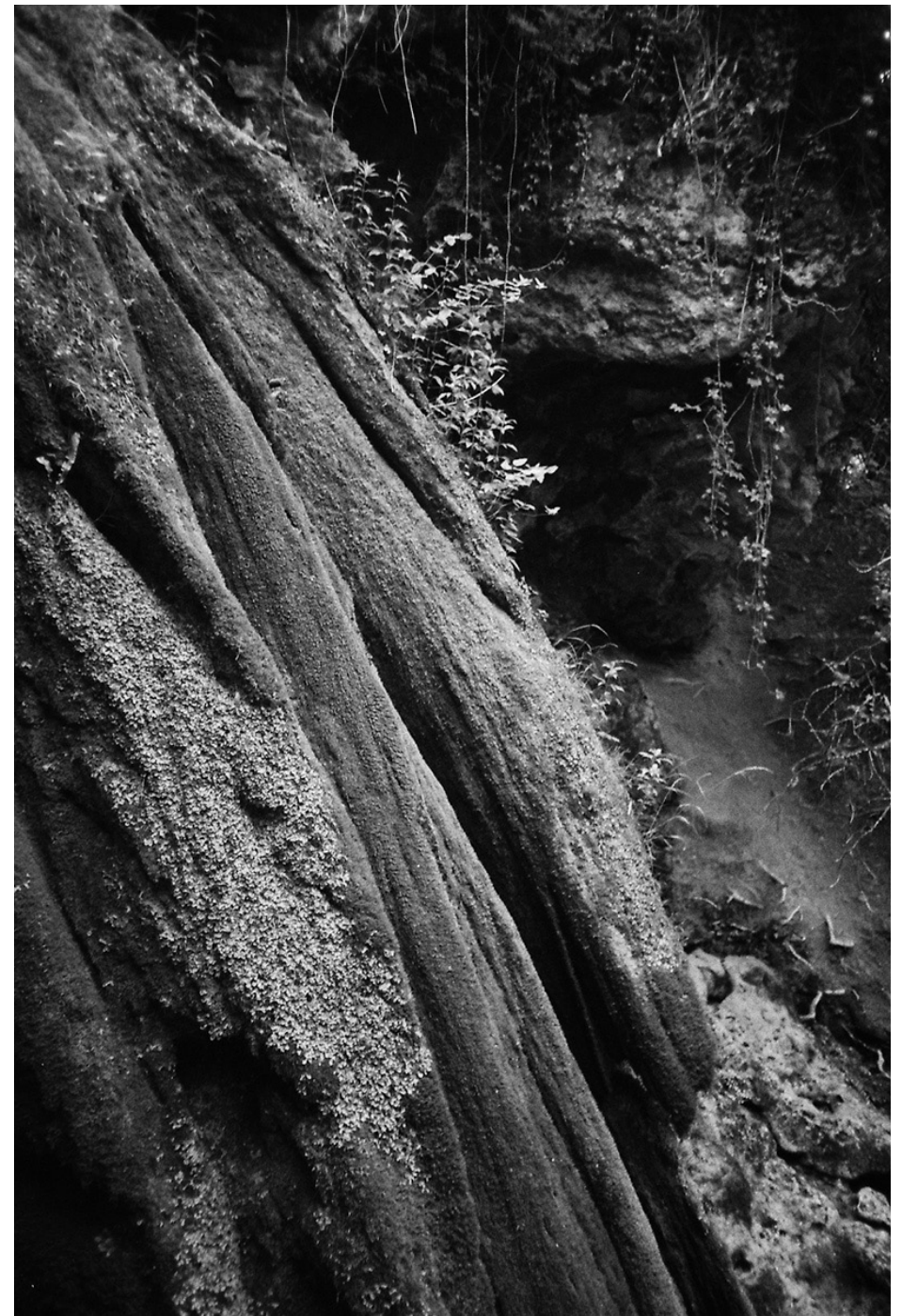
**Sonocolor (oxalis)**

trace numérique (08.2021)

20 x 30 cm

Tirage argentique unique par contact  
conservé au noir

2021



# Moire vivante

par Térésa Faucon  
printemps 2021

Les gestes du montage traversent la pratique de Juliette Liautaud : coller, monter, faire apparaître/disparaître, converser, composer, disposer, juxtaposer, superposer. L'espace de présentation, qu'il soit virtuel ou d'exposition<sup>1</sup>, est aussi pensé comme une table de montage, c'est-à-dire comme « le support d'un travail toujours à reprendre, à modifier si ce n'est à recommencer<sup>2</sup> », un plateau « à l'ouverture toujours reconduite de nouvelles possibilités, de nouvelles rencontres, de nouvelles multiplicités, de nouvelles configurations<sup>3</sup> ». Différents médiums s'y agencent en ensembles : photographie, vidéo, film, texte, composition sonore. Chaque ensemble se déploie dans cet esprit de transmédiaticité qui joue de l'hybridation ou de la résonance des fragments visuels, sonores et textuels les uns avec les autres dans un jeu de contrepoint. Différents formats et supports invitent aussi à découvrir des « zones interstitielles d'exploration, des intervalles heuristiques<sup>4</sup> » sur la table, le sol, les murs ou encore la page virtuelle.

Dans les films, les écarts se logent entre les couches d'images, dans la surimpression, ou entre les plans, dans les noirs devenus espaces de vibration des images comme des sons (*Chaleur vacante* (ou *le soleil*), 2019). La « politique de la relation ne rapporte pas ceci à cela, mais le tout au tout (...) et ainsi accomplit le divers.<sup>5</sup> » La table de travail n'est pas une surface classificatoire, d'ailleurs les oeuvres elles-mêmes interrogent les catégories de pensée (nature,

culture, urbain, sauvage, vivant, non vivant) en nous invitant à la pensée du tremblement qui « nous préserve des pensées de système et des systèmes de pensée<sup>6</sup> ». Les formes témoignent directement de cette interrogation comme avec l'ambiguïté du noir-et-blanc et l'étrangement de l'obscurité de la caverne (*Ensemble II*, 2015) ou de la nuit (Kapri, 2014, *Ensemble 1* (*Hypnagogia*), 2015) ou l'exploration de l'haptique, d'un oeil si proche de l'objet filmé qu'il semble le toucher (*Dawn Chorus*, 2020). Juliette Liautaud est aussi à l'écoute de l'indécision des apparitions, devant la fugitivité des formes (sous le faisceau des phares d'une voiture, d'une lampe de poche, d'un gyrophare, d'un flash<sup>7</sup>) ou dans le fondu d'une image superposée à une autre, forme intensive de l'alternance du montage. Bien sûr l'hybridité de la matière imageante participe à ce tremblement dans la représentation : les qualités de l'argentique et du numérique se conjuguent comme, pour *Recuerdo de mi santuario* (2015) et *Sunshade* (2018), l'entrelacement entre les fragments d'un film super 8 et la vidéo.

De ce tissu complexe naissent des images vibrantes, des effets d'ondulation, de chatoiement, de moire. L'effet est très prégnant dans le scintillement de *Sunshade* avec la présence d'une trame verticale ou horizontale (des planches de palissades par exemple) ou de série de motifs triangulaires intégrés aux superpositions de plans en plongée sur des reflets d'eau et en contre-plongée vers le ciel filtré par les feuillages. Cette palpitation des images rejoue celle de la canopée mais ne s'agit-

il pas aussi de « faire des choses qui [...] aient une présence vivante<sup>8</sup> » ? comme le disait Paul Sharits. Les effets de flicker<sup>9</sup> renvoient bien sûr au tremblement de nos paupières mais peuvent aussi naître d'une autre cadence organique, comme dans *Dawn Chorus*, la marche avec une caméra portée le long du corps filant devant la végétation, captant leur dessins fugitifs, entre prise et déprise. La métaphore de la vision est encore présente dans l'effet de voile (comme dans certaines photographies de l'ensemble *Prélude*) qui rappelle l'osmose de l'artiste observateur avec le milieu comme le notait Jonathan Crary : au voile naturel, à la neige, au brouillard, aux vapeurs et aux nuages, répond le voile de l'oeil. Il ajoutait que la « perception est un acte éminemment temporel et cinétique (...) La vision est toujours multiple, elle jouxte et chevauche d'autres objets, d'autres désirs, d'autres vecteurs.<sup>10</sup> » Dans les ensembles de Juliette Liautaud, la vision partagée (la sienne et la nôtre) s'abandonne au temps, à la fluidité, l'impermanence, la moire du réel.

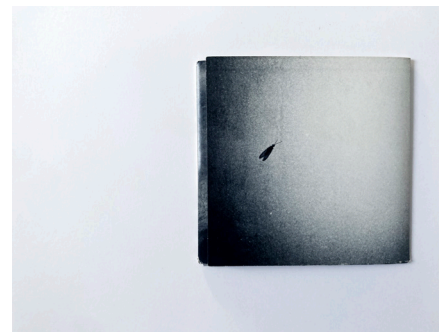
1. Déjà avec *Des précipités de rêves* (2015), J. Liautaud disposait ses oeuvres sur une longue table et sur les murs. Sur son site ou dans l'espace qui lui est consacré dans *Documents d'artistes*, on retrouve le même principe de disposition. 2. Georges Didi-Huberman, *Atlas ou le gai savoir inquiet*. *Loeil de l'histoire*, 3, Minuit, Paris, 2011, p. 22. 3. Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille Plateaux*, *Capitalisme et Schizophrénie 2*, Minuit, Paris, 1980, p. 204. G. Didi-Huberman, op. cit., p. 14. 5. Edouard Glissant, *Traité du Tout-monde*, Gallimard, Paris, 1997, p. 37. 6. E. Glissant, *Poétique de la relation*, Gallimard, Paris, 1990, p. 12. 7. Films, vidéos et photographies de Kapri, *Prélude*, *Sunshade*, *Dawn Chorus*, *Ensemble II*. 8. « Jean-Claude Lebensztejn et Paul Sharits, entretien » [1995], in Y. Beauvais (dir.), Paul Sharits, *Les Presses du réel*, Dijon, 2008, p. 89. 9. Le flicker est souvent défini par le clignotement d'un montage photogrammatique. 10. Jonathan Crary, *L'Art de l'observateur. Vision et modernité au XIXème siècle*, (1990), trad. fr. F. Maurin, Editions Jacqueline Chambon, Nîmes, 1994, p. 45.

**Daybrakes**  
Edition sonore  
Photographies  
7 compositions  
23min

Impressions noir et blanc et couleur  
et un poster A2 recto verso, pliés  
Edition de 30 exemplaires  
2020

- 1 veille
- 2 points du jour
- 3 Piano A
- 4 Piano B
- 5 slow, release
- 6 micro, distances
- 7 eco-s

[écouter](#)





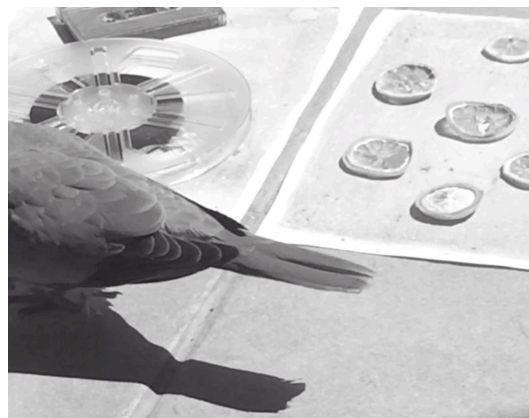


## Dawn Chorus

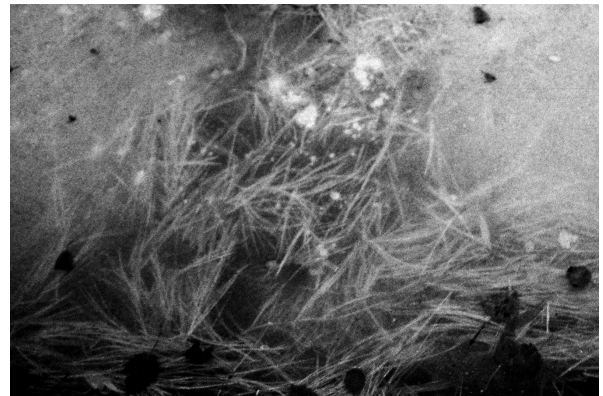
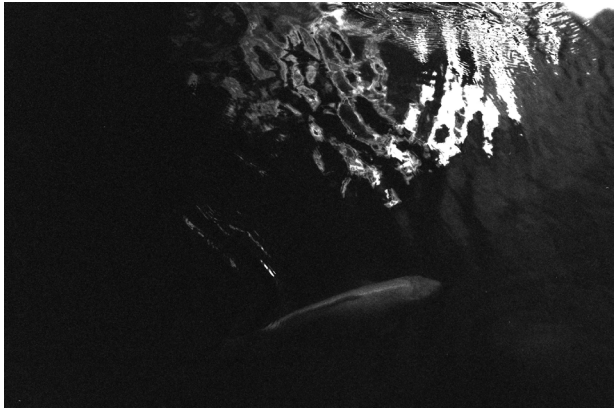
Video  
5 min  
2020

Vidéo réalisée à l'invitation de Documents d'Artistes PACA pour le programme «Homework», témoignage du premier confinement, de l'isolement et de la distanciation sociale vécues par les artistes

[voir](#)







**Ensemble III (Orée)**, photographies issues de l'ensemble de seize photographies disposées sur page ou au mur, dimensions variables, 2021, pages 36 et 37

## SOLSTICE

Stereoeditions SE16  
Anthotypes photocopiés et CD  
3 pistes  
Edition de 20 exemplaires  
30 min

2019

### STEREO EDITIONS

1. (Solstice) I
2. (Solstice) II
3. (Solstice) III

[écouter](#)







## AUTRE RIVE

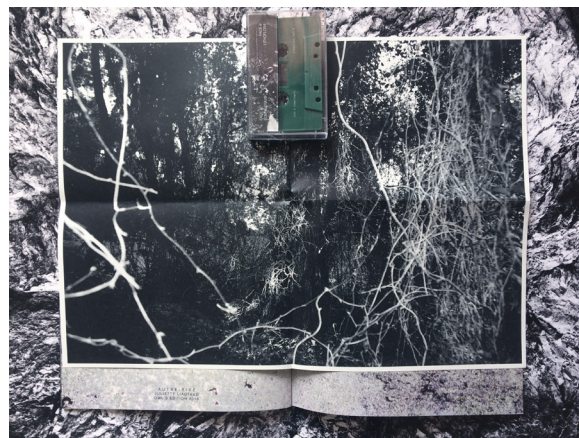
Owl's Edition 004  
Fanzine et K7  
2 pistes, 36 min  
20 pages

2018

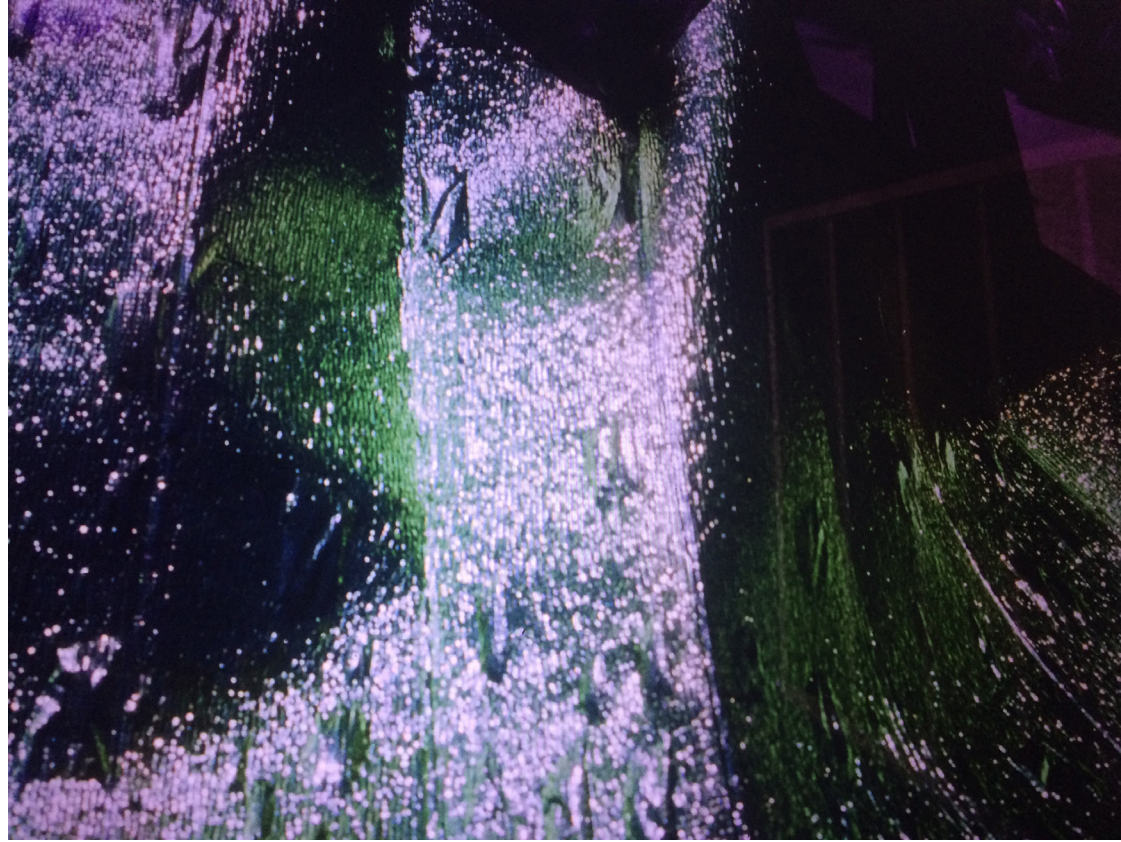
A. Somniloquie  
B. Lithoflora

OWL'S EDITION

[écouter](#)







## SUNSHADE

Film

Super 8 mm digitalisé et vidéo

10min34

4:3

Noir et blanc

Sonore

2018

[voir](#)



«Remarquez-vous comme la glycine pressurée par le soleil sur le mur ici près distille son parfum et pénètre dans cette chambre comme libérée des entraves de la lumière, par une mystérieuse et abrasive progression, de grain à grain, des innombrables éléments de l'ombre ? Telle est la substance du souvenir».

W. Faulkner, Absalon, Absalon !

A travers une approche expérimentale de techniques d'enregistrement visuel et acoustique (photo, film, vidéo, son) la recherche de Juliette Liautaud développe une réflexion sur les rapport entre perception et voyance, leurs points de frayages, de contacts possibles. Au moyen d'une technologie rudimentaire, elle emprunte aux protocoles empiriques son souci de l'observation de terrain et une méthode de prélèvement de « données », pour la plupart issues de milieux naturels. A partir de ces fragments de matériaux bruts, de ces sédiments « pré-imagés », elle procède à différents exercices de révélation, de composition, de superposition, de montage. Chaque opération reste lisible, visiblement artisanale et anti-narrative. Telles des constellations elliptiques, ses compositions filmiques, ses photographies argentiques et ses collages sonores, forment alors un réseau d'images enchevêtrées, dispersant leurs échos les unes dans les autres, comme si finalement elles n'étaient que la variation d'un même motif absent (peut-être des figures de l'absentement lui-même ?.)

Au nombre de ses « objets d'études », on retrouve par exemple la récurrence de la plante verte et ses diverses espèces – cactus, lierre, plante d'intérieure, végétation de friche, herbes folles de sous bois, arbuste en hibernation. Génératrice d'oxygène comme d'une potentielle asphyxie due à sa capacité de prolifération silencieuse ; à la fois force d'inertie et de régénération lente, ce motif évoque d'abord un point de fixation « immémorial », en même temps qu'il traduit l'état végétatif du temps lui-même, un sur-place inquiet du quotidien, l'usure de l'ordinaire.

Car l'univers de Juliette Liautaud est bien un univers de patiente, d'attente liée aux inventions que le désœuvrement du temps recèle et aux épiphanies de la « mémoire involontaire ». S'y décèle une relation intime aux archaïsmes de la photographie et du film, saisis en tant que processus organiques et indiciels d'empreinte et analogues mnémoniques. La fascination pour les forces sommeillantes de la nature, sa temporalité décantée, et son anarchie sourde, se confronte sans cesse aux processus de formation de l'image dans sa double opération de suspension et d'apparition. Si ses images rappellent parfois des états de conscience immergés, et « absorbés », elles cherchent surtout à donner à éprouver la matérialité d'un point d'adhérence contemplatif, qui agit, comme l'appareil d'enregistrement, comme barrière et ouverture.

Les films abordent ainsi continuellement de la question des seuils, des frontières entre une conscience intériorisée et vision objectivée. Le fantastique qui y rode, sans jamais se manifester, enserme parfois l'image.

Insomnie et « grand sommeil » sont alors peut-être les deux faces d'une même physiologie ici sous-tendue par cette écologie de l'image, qui nous porte et nous tient à la lisière, dans un moment de concentration intense, à mesure qu'une charge spectrale semble déborder l'objectivité du réel. Mais le naturalisme, ici mis en œuvre comme thème et méthode, cherche ici à délivrer la force allégorique attribuée à la nature pour la retrouver hors de son idéalité. A ce titre, une impressionnante photographie argentique grand format d'une grotte, reproduit cet effet de seuil entre niveaux de réalité, nous maintenant à distance de son trou noir, elle reste un sujet « d'observation » autant qu'un point d'aspiration du visible tenu à distance.

Dans ce même registre, les déambulations nocturnes de la machine analogique évoquent de manière persistante des phénomènes de perceptions animalières, la chauve-souris, le cerf, une forêt de songe miroitant dans l'œil infra-rouge d'un marécage, peut-être de cette grotte évoquée plus haut et de ses habitants. Ces images-perceptions s'étendent depuis un point d'observation, qui est à la fois membrane, passage, et initiation : tel le road trip en voiture, motif d'un déplacement « appareillé » et linéaire parfois convoqué dans les films, le mouvement vaut pour lui-même, dans une sorte d'auto-affection, d'auto-engendrement.

Dans d'autres films, les effets de superposition d'images semblent parfois chercher à contourner la planéité du support pour reconstituer un volume par stratification, capturant et préservant un corps perceptif pur : le battement d'aile d'un oiseau enfermé dans le cristal du souvenir, ou peut-être plutôt une vive, ce poisson électrique capable, telle l'image-cristal deleuzienne, de « composer avec des morceaux d'espaces déconnectés ».

Finalement, l'œuvre de Juliette Liautaud reste un travail d'agencement de portions d'ombre et de lumière, et en cela un art et une poétique de la mise au point. Ce n'est pas un œil super-voyant qui se livre mais une infra-vision, cherchant à cerner les contours tremblants d'une situation au sein des choses, aux frontières de la dissipation de l'objet et de l'éveil de ses forces en dormance: Merleau Ponty appelle cela la « maturation d'une vision », et un «ajustement de la voyance».

Clara Guislain,  
printemps 2018



« Agencements temporaires d'images fixes et en mouvement, fragments de réel qui ne sont ni histoire ni fiction, les compositions de Juliette Liautaud témoignent d'une expérience lyrique ayant souvent comme point de départ l'exploration volontaire ou la quête inattendue.

Une carpe dans une baignoire réduite à quelques écailles. En forêt, un ermite introuvable. La poursuite d'un film rare qui l'emmène vers son auteure. Assemblages lapidaires où la captation opère toujours aux frontières de l'invisible, les ensembles de photographies, les compositions sonores, les éditions et les vidéos cristallisent en un instant, fixé mais pas figé, un univers en fuite, des objets étranges et fantomatiques, aux cadrages décalés, et à la temporalité incertaine.»

Laura Moulinoux , Catalogue Jeune Création 67

## **PARTITION (PRELUDE)**

ensemble de seize photographies et un film **PRELUDE**, 2017, pages 44 à 48



Vue de l'installation **Partition (Prelude)**, Salon Jeune Création 67e édition, Galerie Thaddaeus Ropac, Paris-Pantin, 2017

## PRELUDE

Film

Super 8 mm digitalisé

03 min 31

4:3

Noir et blanc

Sonore

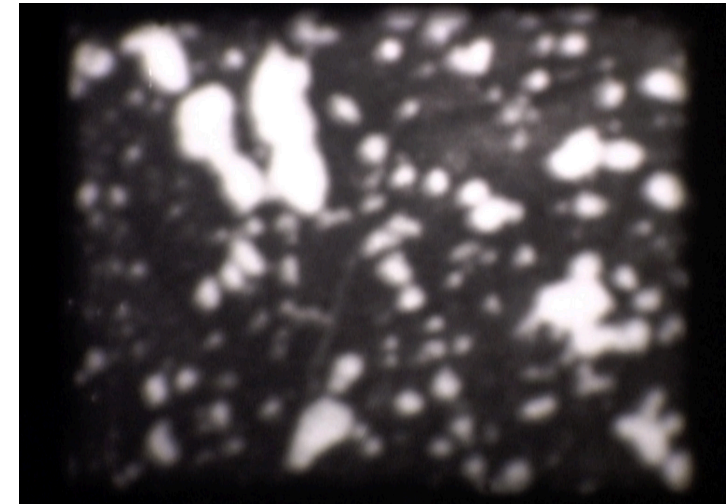
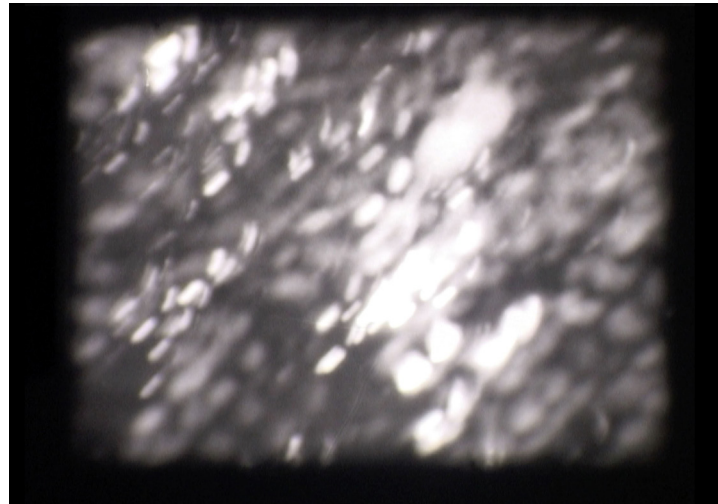
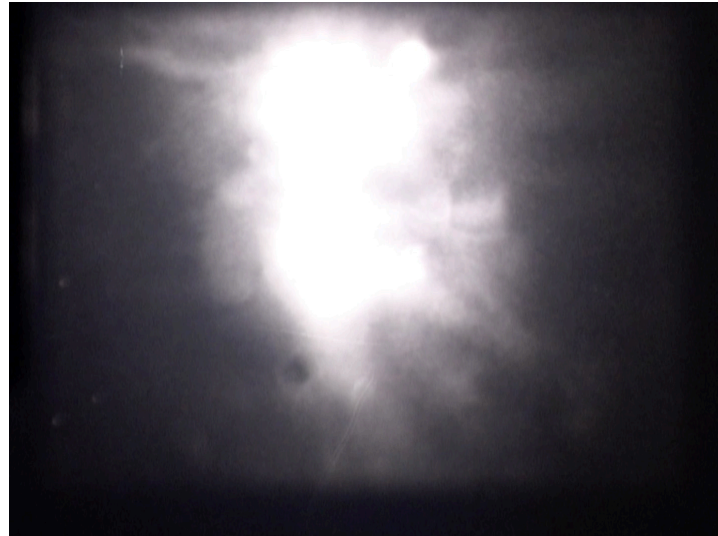
2017

[voir](#)

«Avec Prelude réalisé en super 8 noir et blanc, Juliette Liautaud propose un film autour d'un lac et ses berges. Le film défie les limites de l'abstraction et de la figuration et joue avec les reflets de la lumière, ou celle, artificielle, d'un gyrophare sur la surface acqueuse. Les images apparaissent aux spectateurs comme des sursauts de rêve, de souvenirs ou des flashes lumineux qui laissent leur trace blanche sur la rétine. Le montage, qui respecte la durée d'une bobine super 8 de trois minutes, s'alterne et se répète au gré de décomposition et de répétition de certains photogrammes, les tâches sur une plante deviennent une pluie lumineuse. Une bande sonore composée à partir de sons directs et d'une mélodie jouée au piano accompagne les prises de vues.

L'eau, sujet phare et omniprésent dans ce film, rappelle aussi les bains de développement cinématographiques qui servent à révéler l'oeuvre.»

*Texte issu du catalogue des finalistes du Prix Talents Contemporains 8eme édition, Fondation François Schneider, Wattwiller, 2019*



Captures du film **PRELUDE**, 2017





# INDEX

## Travaux et textes (selection)

DOS DES FLEURS 4 - 6

SPECTRE 7

BLACK WINDOWS 8 - 9

TEA TIMER 10 - 11

SEA O SEE 12 - 13

SEQUENCE 1 14

SERPENTINE 15

REGLE DU JEU N°1 16

MINIATURE LUMINEUSE 1 16

A-ROW (RAYON VERT) 17

LA CASCADE 18 - 19

LE SAULE 20 - 22

L'ORTIE ET LA PARIETAIRE 23 - 26

TWO HOURS LEFT OF SUN, Lull 28

NUEES 29

PAYSAGES PETRIFIES 30 - 31

SONOCOLOR (OXALIS) 31

DAYBRAKES 33

DAWN CHORUS 34 - 35

ENSEMBLE III (OREE) 36 - 37

SOLSTICE 38

AUTRE RIVE 39 - 41

SUNSHADE 42 - 43

PARTITION (PRELUDE) 45 - 49

*Moire Vivante*, par Térésa Faucon 32

« (...) le battement d'aile d'un oiseau (...) ou peut être  
une vive (...) », par Clara Guislain 44

bio

2

notes

3

CV

51 - 52

contact

53

## EXPOSITIONS

2025 A LEUR IMAGE, commissariat Sébastien Arrighi et Fabien Danesi, Frac Corsica, Corti  
MAISONS AVEC VUES, commissariat Paul de Sorbier, La nouvelle galerie, Cologne  
2024 EXPOSITION COLLECTIVE DE L'ATELIER VIRAGE, Marseille  
2023 TOPOGRAPHIES INTERIEURES, (Curation et exposition, avec Alexandre Fournier Biville et Amandine Freyd, Orianne Ciantar Olive, Nicolas Serve) Librairie L'hydre aux mille têtes, Festival Photo Marseille  
ZOEME SESSIONS 2, Librairie-Galerie Zoème, Festival Photo Marseille  
2021 SHADE NEW LIGHT avec Helena Gouveia Monteiro, Hangar, Centro de Investigação Artística, Lisboa  
2019 AUTRE RIVE Carte blanche du collectif Deux bis et Owl's edition, La Vitrine Galerie Art-Cade, Marseille  
POLYCHROMIES, résidence UTOPIA, Les charpentiers de la Corse, Ponte-Leccia  
STEREOEDITIONS AT LIQUIDAMBAR, Coimbra  
ASSIGNATION A RESIDENCE, Maison Ouverte, Bobigny  
2017 BANDE PASSANTE, résidence UTOPIA, Ponte-Leccia  
JEUNE CRÉATION 67eme édition, Galerie Thaddaeus Ropac, Pantin  
2016 STEREOEDITIONS & PROTOTYP GALLERY, Prague  
OPEN HOUSE PRAHA, PRAM Studio, Prague  
2015 ODYSSEE, exposition des diplômés 2015, Villa Arson & Galerie de la Marine, Nice  
AVANTS-GOUTS, Le Salon, Nice  
2014 LE DOIGT DANS L'OEIL, Galerie Collective, Villa Arson, Nice  
2010, 2011 EXHIBITIONS of the Studio of Photography, Gallery Rampa, FUD UJEP, Usti Nad Labem  
2010 BEYOND THE DREAMSCAPE, Objectiv Gallery, Prague  
QUARTIER SENSIBLE, avec l'Université Paris 8, Espace Belleville, Paris

## PROJECTIONS

2024 Let us reflect film festival, Centre d'art Chapelle St-Jacques (FR) Festival OFF Arles & La Kabine (FR) Traverse Video, Cinémathèque de Toulouse (FR) Scenosmose, Coco Velten (FR) 2020 Homework, Documents d'artistes PACA (Online)  
2018 Nazcas Festival (BE) Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris (FR) 2019 OVNI Festival (FR) 2017 Fovéa 2 (FR) Strangloscope (BR) HÅXÅN Festival (US) Traverse video (FR) 2016 Experiments in cinema (US) Anthology Film Archives, Another experiment by women (US) Montreal Underground Film Festival (CA) Images contre nature (FR) Bideodromo (ES) Cinesonika (US) MUFF Marseille Underground Film & Music Festival (FR) London Experimental Film Festival (EN) North Portland Unknown Film Festival (US) 2015 L'Eclat (FR) Souvenirs from Earth & GREV (Online) Altered States (UK)

## PERFORMANCES, INSTALLATIONS, DIFFUSIONS

2025 Concert Juliette Liautaud + Byron Westbrook, Ateliers Jeanne Barret, Marseille  
Résidence trimestrielle Station Station, la radio de la Station Gare-des-mines (Emission Tokonoma, Lull)  
Supersonique, (interprétation), GMEM, Marseille  
Radiophrenia, Glasgow  
Marathon de la classe d'électroacoustique, La nuit du Conservatoire, CNRR, Marseille  
2024 Résidence de saisons, Station Station, la radio de la Station Gare-des-mines (Emission Yojo - echo sentimental, Lull)

Résidence trimestrielle Lyl Radio (Show Lullabies, Lull)  
L'Oreille concrète, Les Rendez-vous du deuxième, programmation et interprétation, avec Jessy Dulheuer-Bliach, Arthur James, Alexandre Rameaux, CNRR Marseille  
Festival Supersonique, (interprétation) Comptoir de la Victorine, Marseille  
Séance acousmodrome, rendez-vous intermédiaire avec le CNRR, Vidéodrome 2, Marseille  
2023 LYL radio (émission Hang on to your echo, Johnny Hawaii, épisode 13, Lull)  
ELECTROACOUSTIQUE A CANTINI! Musée Cantini, Marseille  
Festival Supersonique, Comptoir de la Victorine, Marseille  
Séance acousmodrome, Videodrome 2, Marseille  
2022 CATALYST AUDIO TRACKS 003, Catalyst Arts, Belfast  
2019 CATALYST AUDIO TRACKS 002, Catalyst Arts, Belfast  
Concert avec Jean-Baptiste Bec, Benjamin Novarino-Giana et Cyrille Mellerio, Vernissage de l'exposition Polychromies, Résidence Utopia, Ponte-Leccia  
2018 Fragment, Dj set et projection, avec Fleur D. (Stereoeditions & Owl's edition) Salon Mise en pli 2, WAAW, Marseille  
2017 Viziradio, invitation de Marie Limoux  
2016 Faded Fires, performance, HLM / OÙ, Marseille  
Faded Fires display, Prototyp Gallery, Prague  
EST SET 1 & 2, ciné-concerts, avec Helena Gouveia Monteiro, PRAM Studio, Prague & Ne/Pokoj Bar, Usti Nad Labem  
2015 POSTE-ARIEL, ciné-concert, avec Helena Gouveia Monteiro, Vernissage de l'exposition Odyssee, Villa Arson, Nice  
ARIEL, performance avec Helena Gouveia Monteiro, Villa Arson, Nice  
2014 Concert de L'OIN (l'Orchestre Inharmonique de Nice) avec Lee Ranaldo, Villa Arson, Nice

## PRIX, BOURSES, RÉSIDENCES

2025 Aide individuelle à la création DRAC PACA  
2024 Finaliste Prix SAIF & la Kabine, Festival Off, Arles  
2023 Aide à l'installation et à l'acquisition de matériel DRAC PACA  
Espace de résidence et de recherche créative, Levie  
2020 Secours exceptionnel du CNAP  
2019 Finaliste Prix Talents Contemporains 8e Edition, Fondation François Schneider, Wattwiller  
2019 Résidence UTOPIA, Les Charpentiers de la Corse, Ponte-Leccia  
2017 Résidence UTOPIA, Les Charpentiers de la Corse, Ponte-Leccia  
2016 Résidence PRAM Studio, Prague

## PUBLICATIONS

2024 Neptune Journal 2, une revue de Zelia Zinner & l'atelier du Palais  
2021 «Moire vivante», par Térésa Faucon, textes du Réseau Documents d'Artistes  
2019 Catalogue des Finalistes du prix Talents Contemporains 8e édition, Fondation François Schneider  
2018 «Le battement d'aile d'un oiseau (...) ou peut-être une vive», par Clara Guislain F-Stop Magazine, «AUTRE RIVE», carte blanche de Owl's edition  
2017 Catalogue de la 67e édition de Jeune Création, avec un texte de Laura Moulinoux  
2016 Phases Magazine, The Latent Image, « Prototyp 2015 / 2016 »  
2015 Catalogue de l'exposition Odyssee, diplômés 2015, Villa Arson, avec un texte de Benjamin Laugier

## TEXTES, EDITIONS D'ARTISTE

2025 « SPECTRE » édition de risographies  
2024 « LA CASCADE » édition de risographies  
2023 « TWO HOURS LEFT OF SUN » édition CD & photographies (Lull)  
2020 « Daybrakes », édition CD et photographies  
« Canape », édition collective en ligne (EST & Stereoeditions)  
2019 « Solstice », CD et édition de photographies (Stereoeditions)  
« FLUX\*1 », anthologie sonore collective (Stereoeditions)  
2016 « Recuerdo de mi santuario », édition DVD (Stereoeditions)  
« Faded Fires », édition CD et photographies (Stereoeditions)  
2015 « OOO », édition de photographies (Stereoeditions)  
« a damaged lemon », CD-R  
« a certain desert », CD-R  
« La maison percée », CD-R  
« Two roads diverged in a yellow wood », CD-R  
« Des précipités véridiques de rêves », texte accompagnant l'installation de DNSEP (Villa Arson)  
« The Brink », texte de mémoire de DNSEP, (Villa Arson)  
2011 « III Silences » livre-objet (avec le soutien de la Faculty of Art & Design FUD UJEP)  
2010 « Isis et la photographie, voile et montage à l'épreuve du photographique » mémoire de Master Art Contemporain et Nouveaux Médias (Université Paris 8)

## PARTICIPATION A DES FOIRES, SALONS

2024 - 2016 TRAFIC 2, FRAC SUD Marseille, TSUNDOKU ART BOOK FAIR, Dublin, ROLLING PAPER, LE BAL, Paris, PALAIS BOOK FAIR, Arles, MISS READ, Berlin, TRAFIC 1, FRAC SUD, FANZINEIST VIENNA (Online), DUBLIN ART BOOK FAIR, RUSH PHOTO BOOK, Friche Belle-de-Mai, Marseille, HALFTONE, DUBLIN PRINT FAIR, SALON MISE EN PLI 1 & 2, FRAC PACA, SALON MULTIPLES, Morlaix  
SALON DES ÉDITIONS INDÉPENDANTES DE LAUSANNE

## PARTICIPATION A DES COLLECTIFS

2016 Co-fondatrice et membre du collectif d'édition

### STEREO EDITIONS

STEREO EDITIONS est un collectif d'édition associant des artistes, des écrivains et des cinéastes de diverses sphères géographiques et intellectuelles, à travers la production et la distribution, à petite échelle, d'éditions limitées, de livres-objets, de films et de sons

## PRÉSENCE DANS DES COLLECTIONS

Arthotèque de Labège  
Collections privées

## COLLABORATIONS

2025 Création vidéo pour la chanson «Where I Am Going» de Delphine Dora (*Voices of Light, Modern Love*)  
2023 Musique originale pour le court métrage de Jérémy Piette « Le garçon qui la nuit » (Ecce Films)  
2022 Bande sonore pour la vidéo de Kheshia Hadda « Captura »  
2021 Bande sonore pour le film de Jérémy Piette « The Stills »  
Bande sonore de l'installation vidéo « Shade New Light » d'Helena Gouveia Monteiro  
Création vidéo pour le titre « Isaac Way » de Denys and the Roses  
2020, 2021 Créations sonores pour des vidéos d'atelier & workshops d'Helena Gouveia Monteiro  
2019 Bande sonore et montage du film de Marc Chevalier « F.EU »  
2018 Bande sonore de la vidéo de Jérémy Piette « Réponse au Chaos »  
2016 Bande sonore du slideshow de Clara Chichin «Sous les yeux que quelques minutes épuisent»  
2015 Musique originale pour la vidéo de Jérémy Piette « 100 steps for one kiss »  
2015, 2016, 2020 EST (enregistrements, performances et ciné-concerts) avec Helena Gouveia Monteiro

## FORMATIONS

2023 Workshop « Phytography » avec Karel Doing, Fabriques de l'écocinéma, AMU, Marseille  
Workshop « 16mm looping and performance », Labo Largent, Marseille  
Depuis 2022 - Classe de composition électroacoustique CNRR Pierre- Barbizet, Marseille  
2021 Atelier Super 8 et éco-développement avec Dagie Brundert et Emmanuelle Nègre, Festival Regard Indépendant, Nice  
Masterclass Apichatpong Weerasethakul, FID, Marseille  
2016 Atelier Incipit, (tournage, développement et montage Super 8), avec Mauricio Hernandez, Labo L'ETNA, Montreuil  
2015 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, avec mention pour la qualité des recherches et l'intensité des propositions, ENSA Villa Arson, Nice  
2013 Diplôme National d'Arts Plastiques, ENSA Villa Arson, Nice  
2012 – 2015 Villa Arson

2012 Workshop à Oparensky Mlyn, invitée par Pavel Bařka et les étudiants de photographie de la Faculty of Art and Design (FUD UJEP)  
2010 – 2011 Faculty of Art and Design (FUD UJEP) (Photography in english Studio Zdena Koleřková, Usti Nad Labem, CZ)

2007 – 2012 Études universitaires en Littérature et Arts Visuels, Art Contemporain et Nouveaux médias, Paris, Saint-Denis, avec mentions  
2005 Baccalauréat général littéraire, avec mention, Marseille

## Juliette Liautaud

20 rue Ferrari  
13005 Marseille  
(+33) 6 27562156  
[julietteliautaud@gmail.com](mailto:julietteliautaud@gmail.com)

[Site](#)

[Bandcamp](#)

[Instagram](#)

DOCUMENTS D'ARTISTES  
PACA

[Dossier en ligne](#)

STEREO EDITIONS  
[stereoeditions@gmail.com](mailto:stereoeditions@gmail.com)

[Site](#)

[Instagram](#)





## **Dossier mis en ligne par l'artiste sur [documentsdartistes.org](http://documentsdartistes.org)**

---

### **Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur**

Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

**Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain [installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia] et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.**

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.